

Mots clés :
CORPS, ETRANGE,
CONTRASTE, RENCONTRE

Fiche Technique :

Fiction
France
2010
16 min
35 mm
Couleurs
N° de visa : 124 302

Scénario : Damien Manivel, Rémi

Esterle

Image : Julien Guillery

Son : Jérôme Petit

Montage : Erika Haglund

Interprétation : Elsa Wolliaaston, Rémi Taffanel, Stiki

Production : G.R.E.C.

Quelques mots sur le réalisateur :



Formation aux arts du cirque de Montpellier, danseur et coauteur de spectacle pour la compagnie Archaos, étudiant au Fresnoy, assistant réalisateur auprès d'André S. Labarthe et réalisateur accompli de trois courts métrages, Damien Manivel travaille actuellement sur son premier long métrage avec La fémiss.

Filmographie :

Viril [2007], *Sois sage, o ma douleur* [2008]

Le film dans les festivals :

Prix Jean Vigo 2011

Festival international du court métrage, Clermont-Ferrand, 2011 : Prix spécial du Jury / Festival Premiers plans, Angers, 2011 : Grand Prix du jury / Festival International du Film de Rotterdam, Pays-Bas, 2011 / L'ACID, Cannes, 2010 / Festival Côté Court, Pantin, 2010 : Prix de la jeunesse, prix de la résidence côté court ; mention spéciale du jury / Festival Curtas Belo Horizonte, Brésil, 2010 / Festival de Raindance, Londres, Grande-Bretagne, 2010 / Corona Cork Festival, Cork, Irlande, 2010 / Festival du film d'Amiens, 2010 / Festival du film de Vendôme, 2010

La dame au chien de Damien MANIVEL



SYNOPSIS

Par une chaude après-midi d'été, un jeune homme trouve un chien égaré dans un parc municipal, il décide de le ramener à son propriétaire. Une grosse dame noire, à moitié ivre, lui ouvre et lui propose d'entrer pour le remercier. Ils s'installent au salon. Elle lui sert un grand verre d'alcool...

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

Depuis quelques années, je filme des corps qui dansent, des corps immobiles ou des détails de corps. J'hérite de cette passion pour la danse et la chorégraphie de ma formation au Fresnoy, il m'a logiquement été demandé d'argumenter autour de la question du corps dans mes films. Je filme des personnes qui ont des corps soumis à la pesanteur, la maladie, le froid ou le chaud, sont secoués de rire, ou dorment. Des êtres vulnérables, comme nous tous, et que j'essaie de rendre présents pour le spectateur. Je crois que c'est l'essentiel de ma démarche.

A la base de *La dame au chien*, il y a l'envie de mettre en relation des corps (donc des vies) très différents les uns des autres et de partir simplement de cette improbable réunion pour écrire l'histoire d'un film...

DANS LA PRESSE

La dame au chien de Damien Manivel a tout de la pochade. D'abord par un titre un peu naïf qui situe le film entre paroles enfantines et récit moyenâgeux. Ensuite par la brièveté et la clarté d'un récit qui se concentre sur une situation simple et doucement burlesque, évidente quoiqu'un peu embrouillée, pour ne pas dire vaseuse, l'alcool et la chaleur aidant. Enfin par la présence essentiellement muette d'un chien dont il apparaît assez vite qu'il est au centre de tout ce qui se trame sous nos yeux. Un adolescent au profil d'oiseau est assis au milieu du canapé du salon d'une noire obèse. C'est un pavillon de banlieue. Dehors, il fait beau temps. À la première question posée par la dame dans le film – où a-t-il trouvé le chien ? –, le jeune homme répond en avalant ses mots. Au fil d'un interrogatoire distancié, il digresse ensuite, verre de rhum imposé à la main, sur la natation qu'il pratique avec assiduité avant de citer William Shakespeare : « Mon corps est un jardin et ma volonté son jardinier ».

À partir de là, l'incongruité de cette rencontre ne fait que s'amplifier, allant jusqu'à effleurer le libidineux, telle une surprise prévisible. Et il faut dire ici, à quel point, au-delà de la situation, le burlesque repose sur le jeu des deux acteurs : une interprétation tout en lassitude prédatrice pour l'une et en mollesse nerveuse pour l'autre, toujours décalé, cherchant à fuir, mais placé sous la vigilance aussi bien de la dame que du chien.

François Bonenfant, Bref, Juillet 2010